

1

Compréhension de l'oral

25 points

EXERCICE 1

19 points

Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord 3 minutes pour lire les questions.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

- ❶ Que symbolise le SMA (service militaire adapté) pour l'armée française d'aujourd'hui ? 2 points

L'objectif de solidarité nationale de l'armée.

- ❷ Le SMA s'adresse : 2 points

- aux jeunes adultes marginalisés faute de qualification suffisante.**
- aux lycéens démotivés mais volontaires pour une carrière militaire.
- aux jeunes adultes qui ont eu des problèmes avec la justice.

- ❸ Que cherchent les jeunes gens qui s'engagent dans le SMA ? 2 points

Ils veulent apprendre un métier / obtenir une formation professionnelle homologuée.

- ❹ Quel est le but des formations professionnelles proposées ? 2 points

Participer au développement économique du territoire et insérer les jeunes dans le tissu économique.

- ❺ Selon ses responsables, le SMA concurrence-t-il l'Éducation nationale ? 2 points

Non. Il est complémentaire.

- ❻ Pourquoi la jeune fille interrogée a-t-elle eu recours au SMA ? 3 points

En tant que mère de famille, elle a besoin d'expérience professionnelle pour trouver du travail.

- ❼ Indiquez les deux grands motifs de satisfaction du Général Tauzin : 2 points

- **Nombre important de candidats**
- **Forte demande des employeurs**

- ❽ Quelle difficulté le SMA rencontre-t-il ? 2 points

Le manque de moyens

- ❾ Le SMA est-il transposable tel quel en métropole ? 2 points

Non. 2 réponses au choix :

pas question de mettre les jeunes en uniforme. OU mise en place avec d'autres organismes de formation professionnelle.

EXERCICE 2

6 points

- Vous allez entendre **une seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques. Pour **chacun des extraits**,
- Vous aurez entre **20 secondes et 50 secondes pour lire les questions.**
 - Puis vous écouterez l'enregistrement.
 - Vous aurez ensuite **entre 30 secondes et 1 minute pour répondre aux questions.**

QUESTIONS

DOCUMENT 1 :

- ❶ Où se trouve Rochefort ? 1 point
- À 6 km de Royan.
 - À 20 km de Royan par l'autoroute A 10.
 - À moins de 40 km de La Rochelle.**
- ❷ Le bâtiment le plus célèbre de Rochefort : 1 point
- est construit sur un pont.
 - est un atelier du temps de Colbert.**
 - abrite le musée de la marine royale.
- ❸ Cette annonce vise à : 1 point
- recommander un lieu de séjour touristique.**
 - faire connaître la ville aux professionnels de l'hôtellerie.
 - promouvoir la Région Poitou-Charentes.

DOCUMENT 2 :

- ❶ Ce document sonore : 1,5 point
- critique les tarifs téléphoniques.
 - critique certaines publicités.**
 - critique les services Internet.
- ❷ AOL parle de forfait illimité, il s'agit en fait : 1,5 point
- de tarifs sans limites.
 - d'offres très limitées.**
 - de possibilités d'appel sans limites.

2

Compréhension des écrits

25 points

ENTRETIEN AVEC JACQUES LE GOFF, auteur de *Héros et merveilles du Moyen Âge*

Peut-on comprendre l'Occident si l'on ne déchiffre pas, au fil des siècles, son imaginaire? Non, répond l'historien Jacques Le Goff, au sommet de son art, dans un splendide livre richement illustré où sont revisités héros et merveilles du Moyen Âge. [...]

1 Comment avez-vous découvert le Moyen Âge?

Jacques Le Goff. Grâce à la littérature ! J'ai lu très jeune *Ivanhoé**, le roman de Walter Scott, qui m'a passionné. Je crois que c'est à partir de là que tout a commencé. [...]

Pourquoi le Moyen Âge a-t-il si longtemps été considéré comme un âge de ténèbres?

J.L.G. C'est à la Renaissance que l'on a commencé à le considérer ainsi. Puis les philosophes du XVIII^e siècle ont vu en cette période un âge de foi grossière et de mœurs barbares. Pensez que l'on a donné au principal style artistique du Moyen Âge le nom de « gothique », qui voulait dire « barbare » ! Les humanistes et les philosophes n'ont pas su trouver ce qu'était la pensée profonde du Moyen Âge, ce que l'on appellerait aujourd'hui les valeurs de la civilisation médiévale. Ces dernières ont été redécouvertes au XX^e siècle, lorsque des historiens comme Marc Bloch, Fernand Braudel et, plus modestement, moi-même, ont regardé les créations médiévales, lu les textes et se sont aperçus qu'il s'agissait d'une période d'une exceptionnelle créativité.

Pour quelles raisons vous êtes-vous penché, assez tardivement, sur l'imaginaire médiéval?

J.L.G. Mon intérêt pour la question de l'imaginaire est en effet tardif. [...] Je crois que cela tient à ma méthode de traiter l'histoire. Sans doute aussi à la désastreuse organisation universitaire du savoir historique, qui, en France, a été très dommageable ! Au point de trahir tout particulièrement le Moyen Âge. [...] Rendez-vous compte que ni l'histoire littéraire, ni l'histoire artistique, ni l'histoire du droit ne faisaient partie des études universitaires sur le Moyen Âge ! Comment voulez-vous appréhender une époque et une civilisation sans y inclure la littérature,

l'art et le droit ? C'est impossible. Il faut redire à quel point la littérature est importante pour la compréhension de l'histoire, elle permet d'avoir une vue synthétique. L'analyse des œuvres littéraires, puis des œuvres d'art, fournit une clé indispensable. Aujourd'hui, cela va beaucoup mieux et l'on a fait de très grands progrès dans l'enseignement de l'histoire, introduisant ces données dans le système universitaire. Voilà pourquoi je me suis intéressé tardivement à la question de l'imaginaire, qui est une autre réalité médiévale. Les hommes et les femmes d'une société vivent et pensent autant par l'image et l'imagination que par contact avec la réalité et la raison. Ce domaine nouveau, l'imaginaire, l'histoire desséchée de l'enseignement universitaire l'avait méconnu.

[...] Vous rappelez dans votre ouvrage la belle expression de Pierre Bonnassie : « Dans le concept de chevalerie, il est bien malaisé de distinguer la part du mythe et celle de la réalité. » L'étude des œuvres littéraires ne risque-t-elle pas de plonger l'historien dans l'erreur?

J.L.G. Non, car la démarche essentielle d'un historien est de toujours confronter les documents de l'imaginaire avec les textes qui montrent la réalité, comme les chartes ou les documents juridiques. En confrontant les œuvres littéraires relatives à la chevalerie aux documents officiels, on mesure la distance qui sépare le chevalier tel que l'imaginaire médiéval le décrit et ce qu'il était réellement. L'histoire est un art de la confrontation.

Cela signifie donc que l'histoire de l'imaginaire n'est pas une histoire de l'imagination...

J.L.G. Absolument. C'est un point essentiel. Il ne s'agit en aucun cas d'une histoire inventée. « Imaginaire » ne renvoie pas à « imagina-

tion », qui ferait penser à quelque chose de plus ou moins fictif. Pierre Vidal-Naquet, qui a fait dans ses livres sur l'Antiquité une grande part à l'imaginaire, montre bien dans son dernier ouvrage, consacré aux mythes de l'Atlantide, en quoi l'imaginaire est, en fait, une autre réalité. Il aime à dire qu'il existe plusieurs formes de réalité et que ce que nous appelons « réalité » n'est qu'une réalité plus réelle que les autres, c'est-à-dire dont l'existence se manifeste de façon plus concrète.

Votre ouvrage recense les principaux héros du Moyen Âge. Mais qu'est-ce qu'un héros, au juste?

J.L.G. Il n'y a pas, à proprement parler, de héros dans l'imaginaire médiéval. Ce terme est propre aux civilisations païennes. Le type même du héros, en effet, est le héros antique, celui dont Homère a chanté les aventures. Les Grecs et les Romains possédaient, on le sait, une classification des personnages supérieurs : dieux, demi-dieux et héros. Or il ne peut y avoir de tels héros au Moyen Âge parce qu'aucun homme ne pouvait accéder à un rôle divin, contrairement à ce que les Grecs et les Romains imaginaient. Pas de héros, donc, mais des personnages qui peuvent réaliser mieux que d'autres les desseins de Dieu. Bien entendu, ceux qui le peuvent le mieux sont les saints. Il y a aussi les personnages dotés d'un pouvoir politique séculier* exceptionnel : les rois. [...] Un autre type de héros est le chevalier, qui doit être distingué par sa taille, sa façon

d'accomplir les faits les plus remarquables et devient un preux*.

(...) Peut-on expliquer ainsi les formidables succès littéraires et cinématographiques d'Harry Potter, du Seigneur des anneaux ou de Da Vinci Code ?

J.L.G. Je n'ai franchement aucune envie de lire ce *Da Vinci Code* ! Ce que j'ai pu glaner ici ou là dans la presse sur le sujet ne m'intéresse pas du tout. *Le Seigneur des anneaux* obéit à une autre logique : ce n'est pas un imaginaire médiéval. Il s'agit d'un imaginaire faussement médiéval, sans véritable correspondance avec le Moyen Âge. Tolkien* emprunte des éléments, isolés, à cet imaginaire mais a créé quelque chose d'autre : un imaginaire moderne qui cherche à intégrer des éléments médiévistes. Le cinéma qui incarne le mieux le Moyen Âge me semble être celui d'Hollywood. Prenez les différentes versions des Chevaliers de la Table ronde. Ou encore le très beau film de John Boorman sur *Excalibur*, l'épée du roi Arthur. J'en parle abondamment dans ce livre parce qu'il me semble que l'on tient là quelque chose d'important pour l'imaginaire médiéval.

Propos recueillis par François Busnel, *Lire*, mai 2005

* *Ivanhoé* : roman écossais de 1819 ayant pour cadre l'Angleterre du XII^e siècle, très populaire dès l'époque romantique

* séculier : qui appartient à la vie laïque

* preux : courageux

* Tolkien : auteur du roman « *Le Seigneur des Anneaux* »

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse (X), ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

- ① Quel but s'est donné Jacques Le Goff dans son livre ? 2 points
- Réhabiliter le Moyen Âge à travers l'étude de l'imaginaire.**
- Simplifier l'enseignement de l'Histoire du Moyen Âge.
- Écrire un roman sur le Moyen Âge.
- ② Selon Jacques Le Goff, 2 points
- a) ... le Moyen Âge a longtemps eu l'image d'une période 2 points
- arriérée.**
- païenne.
- incompréhensible.
- b) ... il est légitime pour l'historien qui souhaite appréhender une époque de donner toute sa place à l'étude de l'art en général, car celui-ci 2 points
- est la seule manifestation du Moyen Âge qui nous soit parvenue.
- reflète les préoccupations des artistes et du public.**
- est indissociable de la volonté des rois et de l'Église.

...▶

c) ... la littérature est particulièrement précieuse pour l'historien car

2 points

elle est plus facile d'accès que l'art architectural ou sculptural, plus symboliques.

elle constitue un document primordial, en offrant une vue d'ensemble.

elle est le seul lieu où s'élabore l'imaginaire d'une époque.

③ Expliquez avec vos propres mots en quoi, pour Jacques Le Goff, nos connaissances sur l'histoire ont évolué.

3 points

La littérature, l'art et le droit font maintenant partie de l'enseignement de l'Histoire.

La question de l'imaginaire était délaissée par l'enseignement universitaire.

Or c'est aussi important que la réalité pour comprendre une société.

④ Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

8 points

	VRAI	FAUX
<p>D'après Jacques Le Goff l'étude de la littérature est trompeuse pour comprendre une période comme le Moyen Âge.</p> <p>Justification : « la littérature est importante pour la compréhension de l'Histoire, elle permet d'avoir une vue synthétique. L'analyse des œuvres littéraires... fournit une clé indispensable. »</p>		X
<p>Selon Jacques Le Goff les saints sont des héros du Moyen Âge.</p> <p>Justification : Il n'y a pas de héros au Moyen Âge mais « des personnages qui peuvent réaliser mieux que d'autres les desseins de Dieu... les saints ».</p>		X
<p>D'après Jacques Le Goff, il va de soi pour l'historien qui s'intéresse aux textes littéraires qu'il lui faut distinguer ce qui relève de l'imaginaire et ce qui correspond à la réalité historique.</p> <p>Justification : « La démarche d'un historien est toujours de confronter les documents de l'imaginaire avec les textes qui montrent la réalité, comme les chartes ou les documents juridiques ».</p>	X	
<p>Aucune œuvre artistique au xx^e siècle n'a su refléter l'imaginaire médiéval.</p> <p>Justification : « Le cinéma qui incarne le mieux le Moyen Âge me semble être celui d'Hollywood... quelque chose d'important pour l'imaginaire médiéval. »</p>		X

⑤ Expliquez avec vos propres mots la distinction entre le héros de l'Antiquité et le héros du Moyen Âge.

4 points

J. Le Goff précise que la notion de héros n'a pas de sens au Moyen Âge, car elle va de pair avec une vision païenne, qui ne trouve pas choquant de se figurer des hommes aux pouvoirs divins (mais est incompatible avec une époque profondément religieuse, comme l'est le Moyen Âge).

⑥ Pour Jacques Le Goff, *Le Seigneur des anneaux*...

2 points

... donne du Moyen Âge une vision affadie et ridicule.

... reflète fidèlement la réalité du Moyen Âge.

... **s'inspire du Moyen Âge pour inventer un univers original.**

...▶

3 Production écrite

25 points

EXERCICE 1 - Synthèse de documents

13 points

Respect de la consigne de longueur ⁽¹⁾							
Respect du contenu des documents Peut respecter la règle d'objectivité (absence d'éléments étrangers aux textes).	0	0.5	1	1.5			
Capacité à traiter les textes Peut dégager la problématique commune, sélectionner et restituer les informations les plus pertinentes.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3
Cohérence et cohésion Peut organiser les informations sélectionnées sous forme d'un texte fluide et bien structuré. La mise en page et la ponctuation sont fonctionnels.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3

COMPÉTENCE LEXICALE / ORTHOGRAPHE LEXICALE

Étendue et maîtrise du vocabulaire Dispose d'un vaste répertoire lexical lui permettant de reformuler sans effort apparent. ⁽²⁾	0	0.5	1	1.5	2	2.5
Maîtrise de l'orthographe lexicale L'orthographe est exacte à l'exception de lapsus occasionnels.						

COMPÉTENCE GRAMMATICALE / ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Maintient constamment un haut degré de correction. Les erreurs sont rares et difficiles à repérer.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3
Élaboration des phrases/ souplesse Dispose d'une variété de structures lui permettant de varier la formulation. ⁽²⁾							

(1) Le respect de la consigne de longueur fait partie intégrante de l'exercice (fourchette acceptable donnée par la consigne).

Dans le cas où la fourchette ne serait pas respectée, on appliquera exceptionnellement une correction négative : -1 point par tranche de 10 % en plus et en moins.

(2) Dans le cas où un candidat reprendrait, sans les remanier, des passages entiers des documents (plus des 3/4 du texte final), les notes à attribuer pour les critères « compétence lexicale » et « compétence grammaticale » seraient mises à 0.

EXERCICE 2 - Essai argumenté

12 points

Respect de la consigne Respecte la situation et le type de production demandée. Respecte la consigne de longueur indiquée.	0	0.5	1				
Capacité à argumenter Peut présenter et défendre un point de vue à l'aide d'arguments, de justifications et / ou d'exemples pertinents. Peut adapter ce qu'il dit en tenant compte de l'effet à produire sur le destinataire.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3
Cohérence et cohésion Peut produire un texte clair, fluide et bien structuré, démontrant un usage contrôlé des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours. Mise en page, paragraphes et ponctuation sont logiques et facilitants.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3

COMPÉTENCE LEXICALE / ORTHOGRAPHE LEXICALE

Étendue et maîtrise du vocabulaire Dispose d'un vaste répertoire lexical qui lui permet de surmonter sans recherche apparente ses lacunes. De petites bévues occasionnelles.	0	0.5	1	1.5	2	2.5
Maîtrise de l'orthographe L'orthographe est exacte à l'exception de quelques lapsus.						

COMPÉTENCE GRAMMATICALE / ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Compétence grammaticale/orthographe grammaticale Maintient constamment un haut degré de correction. Les erreurs sont rares et difficiles à repérer.	0	0.5	1	1.5	2	2.5
Élaboration des phrases / Souplesse Dispose d'une variété de structures lui permettant de varier la formulation.						

TOTAL sur 25 :